

TOUSSAINT

Sainte-Anne, le 1^{er} novembre 2009

Lectures : *Ap* 7, 2-4, 9-14
 I Jn 3, 1-3
 Mt 5, 1-12

Frères et Sœurs,

Réjouissons-nous tous ! – *Gaudeamus omnes* ! Réjouissons-nous tous sur la terre en célébrant ce jour de fête en l'honneur de tous les saints du ciel.

En communion avec eux tous, entrons librement et joyeusement dans la grande liturgie éternelle. Et dans une attitude de profonde adoration, avec la foule immense que nul ne peut dénombrer, avec la multitude des anges, avec les Anciens et les Quatre Vivants, prosternons-nous devant le Trône, la face contre terre, pour adorer le Dieu trois fois Saint, en disant : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

Oui ! Louange et action de grâces à Dieu pour avoir suscité dans l'Église, au fil des siècles, cette multitude immense des saints que nous fêtons tous ensemble aujourd'hui, cette multitude immense des saints que nul ne peut dénombrer et connaître. Louange et action de grâces à Dieu pour le don permanent qu'Il nous fait de la sainteté.

Frères et Sœurs, si pour élever un nouveau saint à la gloire des autels, l'Église examine avec soin l'héroïcité des vertus du candidat et engage, avec prudence, une longue et lourde procédure, cela ne doit pas nous faire perdre de vue que la sainteté nous est offerte à tous, à vous et à moi, comme un don. Il nous revient d'y apporter notre consentement, notre adhésion ; il nous revient de la vouloir, de l'accepter, de la décider, pour ouvrir notre cœur au don de Dieu. Dieu m'aime et veut que je sois saint. Il nous faut comprendre un jour que nous ne devenons pas saints par nos œuvres, par nos actions, c'est à dire à la force de notre poignet, mais nous devenons saints par grâce, par don gratuit de Dieu, si nous y consentons par notre « fiat ».

Certes, nous sommes pécheurs, mais nous pouvons devenir saints par la miséricorde de Dieu. Nous pouvons prétendre à la sainteté, si, précisément, nous nous reconnaissons pécheurs. Nous le savons trop bien, ici-bas, nous ne sommes pas établis en sainteté, mais nous pouvons avancer comme pèlerins sur un chemin de sainteté. Ne nous étonnons pas, et surtout ne nous désespérons pas, si nous connaissons des échecs ou des chutes répétées. Les chutes font parties du parcours, mais elles ne nous font pas quitter le chemin si, avec humilité et confiance, nous savons recourir à la réconciliation, si nous nous en remettons humblement à la miséricorde de Dieu.

Nous ne sommes pas seuls, le Seigneur marche avec nous. Heureux sommes-nous !

Heureux sommes-nous, parce que le Seigneur nous a choisis, nous a élus par le baptême pour nous agréger à sa famille, nous compter parmi ses enfants. Heureux sommes-nous parce que Dieu nous aime et alors, comme le dit saint Paul (cf. *Ro* 8, 35) qui pourra nous séparer de l'amour de Dieu ?

Heureux sommes-nous d'appartenir à l'Église de Dieu, de participer à ses joies, à ses douleurs, à ses fatigues, à ses espoirs. Heureux sommes-nous de vivre dans l'intimité de Dieu. Il connaît nos actions, nos prières, nos joies, nos souffrances ; aucune n'est perdue, aucune n'est ignorée de notre Père qui voit dans le secret et qui ne laisse rien sans récompense.

Heureux sommes-nous d'avoir du prix aux yeux de Dieu.

Pour les moines, les religieux, les religieuses, les ministres ordonnés, les séminaristes et les postulants ; heureux sommes-nous, si nous avons consacré notre vie à l'unique et suprême amour, si comme la Vierge Marie, nous avons entendu la Parole de Dieu, y avons cru et y avons consenti par notre « fiat ».

Loin de tirer orgueil de notre vocation, puisqu'elle est encore et tout particulièrement un don gratuit de la miséricorde de Dieu, nous avons dans l'Église, comme tous chrétiens, mais en même temps plus que tous chrétiens, la mission de donner l'exemple, la lourde responsabilité de montrer ou d'ouvrir le chemin de la sainteté à tous les hommes de notre temps qui sont tous, même s'ils ne le savent pas, appelés à sainteté, c'est à dire au primat de l'amour, de l'amour de Dieu et du prochain.

Conscients de notre nature pécheresse, conscients de notre misère, mais loin de nous en accabler, nous choisissons de progresser sur le chemin de la sainteté, parce que nous nous laissons conduire, relever et aimer par le Dieu de toute miséricorde et que nous nous jetons, avec confiance et audace, dans les bras du Père.

Tous les saints, connus et inconnus que nous célébrons aujourd'hui, dont l'héroïcité des vertus a été ou non reconnue, sont des fils et des filles de la miséricorde du Père.

Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Eternel, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier. « A Toi, louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force, pour les siècles des siècles ! Amen ! ».